

LA FOI D'ABRAHAM

Sabbat après-midi 28 octobre

La loi de l'Éternel étant parfaite, et, par conséquent, immuable, les pécheurs ne peuvent, par leur seule force, satisfaire à ses exigences. C'est pour cela même que le Fils de Dieu a dû venir ici-bas. Sa mission était de rendre les hommes participants de la nature divine et de rétablir l'harmonie rompue entre eux et les principes de la loi du ciel. Quand, acceptant Jésus pour notre Sauveur, nous renonçons au péché, nous exaltons la loi de Dieu. L'apôtre Paul demande: « Anéantissons-nous donc la loi par la foi? [...] Au contraire, nous confirmons la loi » (Romains 3 : 31).

Telle est la promesse de la nouvelle alliance: « Je mettrai mes lois dans leurs cœurs, et je les écrirai dans leur esprit » (Hébreux 10 : 16). S'il est vrai que le système des symboles, désignant Jésus comme l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde, devait prendre fin à la mort du Christ, il n'est pas moins vrai que les principes de justice contenus dans le Décalogue sont, eux, aussi immuables que le trône éternel de Dieu. Pas un commandement n'a été annulé, pas un iota ni un trait de lettre n'ont été changés. Les principes, reconnus en Éden comme la grande loi de la vie, subsisteront sans modification jusqu'à la restauration du paradis. Quand l'Éden refleurira sur la terre, toutes les créatures qui se meuvent sous le soleil obéiront à la divine loi de l'amour.

Thoughts From the Mount of Blessings, p. 50;
Heureux ceux qui, pp. 46, 47.

La vraie foi se manifeste par de bonnes œuvres; en effet, les bonnes œuvres sont le fruit de la foi. Dès lors que Dieu opère dans le cœur, et que l'homme se soumet à la volonté de Dieu et coopère avec

Dieu, il extériorise dans sa vie ce que Dieu produit en lui par le Saint-Esprit; il y a accord entre le dessein du cœur et la conduite extérieure. Il faut renoncer à tout péché comme à une chose odieuse qui a crucifié le Seigneur de vie et de gloire; le croyant doit progresser dans son expérience en accomplissant sans cesse les œuvres du Christ. On conserve le bienfait de la justification en livrant continuellement sa volonté, en obéissant toujours.

Ceux qui sont justifiés par la foi doivent avoir à cœur de marcher dans la voie du Seigneur. Un homme dont les actions ne correspondent pas à sa profession de foi montre par-là qu'il n'est pas justifié par la foi. Jacques a dit: « Tu vois que la foi agissait avec ses œuvres, et que par les œuvres la foi fut rendue parfaite » (Jacques 2 : 22).

Une foi qui ne produit pas de bonnes œuvres ne purifie pas l'âme.

Selected Messages, book 1, p. 397;
Messages choisis, vol. 1, pp. 464, 465.

En tant que chrétiens, nous nous sommes engagés à comprendre et à nous acquitter de nos responsabilités, et à montrer au monde que nous sommes intimement liés à Dieu. C'est ainsi que le Christ doit être représenté par les paroles et les œuvres pieuses de ses disciples.

Dieu exige de nous la parfaite obéissance à sa loi — l'expression de son caractère. (...) Cette loi est l'écho de la voix de Dieu, nous disant: « Saints, oui, toujours plus saints ».

The Upward Look, p. 284; *Levez vos yeux en haut*, p. 276.

Dimanche 29 octobre 2017

La loi

Les Juifs se détournèrent de Jésus, le Messie, dont les prophètes avaient annoncé la venue; ils furent incapables de voir que certaines pratiques étaient abolies. En annulant la loi de Dieu, en dédaignant la vérité, la chrétienté a abandonné le Christ et donné la preuve qu'elle

n'était pas disposée à recevoir les enseignements d'origine céleste. L'obscurité, comme un linceul, couvre toute la terre. Ce n'est pas le moment de laisser notre foi s'affaiblir. Le monde ne doit pas convertir l'Eglise de Dieu. Que ceux qui ont la lumière se lèvent et la fassent briller!

That I May Know Him, p. 343; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 345.

L'alliance de grâce fut d'abord conclue en Éden, alors qu'après sa chute l'homme apprit que la postérité de la femme écraserait la tête du serpent. Cette alliance offrait à tous les hommes le pardon de Dieu, la grâce nécessaire pour lui obéir par la foi en Jésus-Christ, et la vie éternelle. Les patriarches connurent ainsi l'espérance du salut.

La même alliance fut renouvelée à Abraham lorsque Dieu lui fit la promesse suivante: « Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité » (Genèse 22 : 18). Cette promesse, Abraham le savait, se rapportait au Fils de Dieu. C'est du Sauveur qu'il attendait le pardon de ses péchés, et ce fut cette foi que Dieu lui « imputa à justice » (Romains 4 : 9) ; Galates 3 : 8, 16). Cette alliance avec Abraham maintenait l'autorité et l'obligation de la loi morale (...)

Conclue avec Adam et renouvelée avec Abraham, cette alliance ne put être ratifiée qu'à la mort de Jésus-Christ. Néanmoins, elle fut appelée une *nouvelle alliance*. Fondée sur la loi divine, elle avait pour but de remettre l'homme en harmonie avec la volonté de Dieu, en le rendant capable d'observer ses préceptes.

Patriarchs and Prophets, p. 370; *Patriarches et prophètes*, pp. 346, 347.

Nul n'est rendu meilleur par la condamnation et les reproches. Accuser une âme accablée par ses fautes ne l'encouragera pas à s'amender. Attirez l'attention de celui qui s'égare et qui est découragé sur Celui qui peut sauver parfaitement quiconque vient à lui. Montrez-lui ce qu'il peut devenir. Dites-lui qu'il n'y a rien en lui dont il puisse se réclamer auprès de Dieu, mais que le Christ est mort pour lui afin qu'il soit accepté en lui, le bien-aimé. Inspirez-lui de l'espoir, montrez-lui que par la force du Christ il peut s'améliorer. Faites-lui comprendre les

possibilités qui sont les siennes. Indiquez-lui les sommets qu'il peut atteindre. Aidez-le à compter sur la miséricorde du Seigneur, à se confier dans le pouvoir de son pardon. Jésus est prêt à le saisir par la main et à lui donner la force de vivre une vie noble et vertueuse.

Mind, Character, and Personality, vol. 2, p. 453;

Pour un bon équilibre mental et spirituel, vol. 2, p. 467.

Lundi 30 octobre 2017

Dette ou grâce ?

Il ne suffisait pas aux disciples d'être instruits concernant la nature du royaume. Il leur fallait un changement du cœur qui les mît en accord avec ses principes. Appelant à lui un petit enfant, Jésus le plaça au milieu d'eux et le pressant tendrement dans ses bras il dit: « Si vous ne changez et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux. » La simplicité, l'oubli de soi-même, l'amour confiant d'un petit enfant: telles sont les qualités que le ciel apprécie. Elles constituent la vraie grandeur.

Jésus montra encore à ses disciples que son royaume ne se distingue pas par les grandeurs humaines et le faste. Aux pieds de Jésus on ne tarde pas à oublier toutes ces choses. Riches et pauvres, savants et ignorants communient ensemble sans aucune préoccupation de caste ou de primauté. Tous se réunissent en tant qu'âmes rachetées par le sang, également conscientes de leur dépendance de celui qui les a rachetés pour Dieu.

The Desire of Ages, p. 437; *Jésus-Christ*, p. 433.

Le pécheur ne peut être sauvé que par la foi dans le nom du Christ. (...) La foi en Christ n'est pas l'œuvre de la nature, mais l'œuvre de Dieu sur l'esprit humain, qui agit dans chaque âme par le Saint-Esprit, qui révèle le Christ comme le Christ révèle le Père. La foi, c'est l'assurance des choses qu'on espère, la démonstration de celles qu'on ne voit pas. Grâce à sa puissance qui justifie et qui sanctifie, la foi

dépasse ce que les hommes appellent la science. C'est la science des réalités éternelles. La science humaine est souvent trompeuse et fautive, mais la science céleste ne déçoit jamais. Elle est si simple qu'un enfant peut la comprendre, et pourtant les hommes les plus érudits ne peuvent l'expliquer. Elle est inexplicable et incommensurable, elle dépasse toute forme d'expression humaine.

Quel merveilleux amour le Sauveur a manifesté envers ses enfants ! Non seulement il ôte la marque du péché, mais il purifie l'âme, la revêtant de la robe de sa propre justice qui est sans tache, tissée sur le métier à tisser du ciel. Non seulement il lève la malédiction réservée au pécheur, mais il l'amène à être un avec lui, faisant refléter sur lui les rayons de sa justice. Le pécheur est alors accepté par l'univers céleste, accepté par le Fils bien-aimé de Dieu. Quelle gloire l'homme déchu peut apporter à Dieu par la repentance et la foi!

In Heavenly Places, p. 51; *Dans les lieux célestes*, p. 53.

Mardi 31 octobre 2017

La promesse

Dans une vision de la nuit, il entend une voix divine: « Ne crains point, Abram! Je suis ton bouclier; ta récompense sera très grande » (Genèse 15 : 1-5). Hanté par de sombres pressentiments, Abram ne peut saisir la promesse avec la même assurance qu'auparavant, et il en demande la confirmation. En outre, comment cette promesse pourra-t-elle se réaliser, aussi longtemps que Dieu lui refuse un fils? « Seigneur, Éternel, dit-il, que me donneras-tu? Je m'en vais sans enfants. ... Tu ne m'as pas donné de postérité, et c'est un homme attaché à ma maison qui sera mon héritier » (Genèse 15 : 1-5). Il se proposait d'adopter Éliézer, son fidèle serviteur, et d'en faire son héritier. Mais Dieu lui assure que cet héritier sera son propre fils, puis il le conduit hors de sa tente, l'invite à contempler les étoiles innombrables qui diaprent le firmament, et ajoute: « Ainsi sera ta postérité. » Alors « Abram crut à l'Éternel, qui le lui imputa à justice » (Genèse 15 : 5, 6; Romains 4 : 3).

Patriarchs and Prophets, p. 136; *Patriarches et prophètes*, p. 116.

Bien que nous devons être en harmonie avec la loi de Dieu, nous ne sommes pas sauvés par les œuvres de la loi; cependant, nous ne pouvons pas être sauvés sans obéissance. La loi est la norme qui mesure le caractère. Mais il nous est impossible de garder les commandements de Dieu sans la grâce régénératrice du Christ. Seul Jésus peut nous laver de tout péché. Il ne nous sauve pas par le moyen de la loi, pas plus qu'il ne nous sauvera dans la désobéissance à la loi.

Notre amour pour le Christ sera proportionnel à la profondeur de notre conviction de péché, et, par la loi, nous avons la connaissance du péché. Mais, fixons les regards sur Jésus, qui s'est donné pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité. Par la foi, approprions-nous les mérites du Christ, et le sang purificateur jouera son rôle. Plus nous voyons clairement les maux et les dangers auxquels nous avons été exposés, plus nous devons être reconnaissants pour la libération apportée par le Christ. L'Évangile du Christ ne donne pas aux hommes la permission de transgresser la loi, car c'est à cause de sa violation que les vannes du malheur se sont ouvertes sur notre monde.

Faith and Works, pp. 95, 96; *La Pratique de la foi*, pp. 95, 96.

Il y a une croyance qui n'est pas une foi qui sauve. La Parole déclare que les démons croient et tremblent. La prétendue foi qui n'agit pas par amour et ne purifie pas l'âme, ne justifie aucun homme... Abraham a cru en Dieu. Et comment savons-nous qu'il a cru? Ses œuvres ont attesté la nature de sa foi, et sa foi lui a été comptée comme justice. (Cf. Romains 4 : 5 NBS)

De nos jours, nous avons besoin de la foi d'Abraham pour dissiper les ténèbres qui s'accumulent autour de nous, chassant la douce lumière de l'amour de Dieu et ralentissant la croissance spirituelle. Notre foi doit abonder en bonnes œuvres, car « la foi sans les œuvres est morte ». Chaque devoir accompli, chaque sacrifice fait au nom de Jésus, apporte une récompense abondante. Dans l'accomplissement même du devoir, Dieu parle et donne sa bénédiction.

Reflecting Christ, p. 79. Commentaire d'Ellen White sur Jacques 2:21-26.

Mercredi 1er novembre 2017

La loi et la foi

C'est par la foi que les yeux spirituels contemplant la gloire du Christ. (...) Par la foi, l'âme aperçoit la lumière divine de Jésus. Nous voyons ses charmes incomparables dans sa pureté, son renoncement, son sacrifice merveilleux pour sauver l'homme perdu. La contemplation du Christ conduit l'homme à une juste estimation de lui-même. ... La possibilité de ressembler à Jésus, qu'il aime, lui inspire la foi agissante par la charité et purifie son cœur....

Jésus est le souverain bien de l'âme qui le contemple par les yeux de la foi, et cette âme a, pour le Christ, plus de valeur que l'or d'Ophir. Jésus regarde ses mains portant les marques de la crucifixion, et il dit: « Je t'ai gravée sur mes mains; tes murs sont toujours devant mes yeux » (Ésaïe 49 : 16). Le chrétien est enveloppé par les riches promesses d'un Dieu infini.

That I May Know Him, p. 61; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 63.

Nous avons sa promesse. Nous possédons des titres fonciers pour des biens immobiliers dans le royaume de gloire. Jamais titres de propriété n'ont été établis plus strictement en accord avec la loi, ou signés plus légitimement, que ceux qui donnent au peuple de Dieu le droit d'habiter dans les demeures célestes. « Que votre cœur ne se trouble pas. Mettez votre foi en Dieu, mettez aussi votre foi en moi. Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père. Sinon, vous aurais-je dit que je vais vous préparer une place ? Si donc je m'en vais vous préparer une place, je reviens vous prendre auprès de moi, pour que là où, moi, je suis, vous soyez, vous aussi » (Jean 14 : 1-3 NBS).

Tous ceux qui le veulent peuvent profiter de la promesse de l'alliance. Le prix payé pour notre rédemption était précieux : le sang du fils unique de Dieu. Le Christ a été éprouvé par l'épreuve atroce de l'affliction. Sa nature humaine a été éprouvée au plus haut point. Il a subi la mort, conséquence des transgressions humaines. Il est devenu le substitut et la sécurité de l'homme pécheur. Il peut ainsi montrer l'effet

de ses souffrances et de sa mort par l'événement de sa résurrection d'entre les morts. Du sépulcre, emprunté à Joseph, résonnent ses paroles : « Je suis la résurrection et la vie. » Ceux qui croient en Moi et accomplissent les œuvres de justice que j'ai faites, sont justifiés, sanctifiés, blanchis et éprouvés. Ils ont obtenu le caractère divin et la vie éternelle.

Letter 144, July 12, 1903, to Edson White in
This Day with God p. 202.

Au moment où vous vous réclamez des promesses de Dieu par la foi et dites: « Je suis la brebis perdue que Jésus est venu sauver », une vie nouvelle s'empare de vous et vous recevez la force de résister au tentateur. Cependant, la foi qui permet de s'emparer des promesses divines ne vient pas par les sentiments. « Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole du Christ » (Romains 10 : 17). Vous ne devez pas vous attendre à ce qu'un grand changement s'opère. Vous ne devez pas penser que vous ressentirez de merveilleuses émotions. (...)

Faites confiance à Dieu et dites: « Il a donné sa vie pour moi. Il me sauvera ».

In Heavenly Places, p. 116; *Dans les lieux célestes*, p. 117.

Jeudi 2 novembre 2017

La loi et le péché

Bien que le Christ sauve le pécheur, il n'a pas mis de côté la loi qui le condamne. ... Tel un miroir qui nous montre que notre visage n'est pas propre, la loi nous révèle nos péchés. Le miroir n'a pas le pouvoir de nettoyer notre visage ; il n'a pas été fait pour cela.

Ainsi en est-il de la loi. Elle nous indique nos défauts et nous condamne, mais n'a pas le pouvoir de nous sauver. Nous devons aller au Christ pour obtenir le pardon. Il prendra sur lui notre culpabilité et nous

justifiera devant Dieu. Et, non seulement il nous libérera du péché, mais il nous donnera le pouvoir de nous soumettre à la volonté de Dieu.

Reflecting Christ, p. 55.

Nous sommes autorisés à adopter envers ceux qui prétendent demeurer en Christ, tout en transgressant la loi de Dieu, la même conduite que celle de l'apôtre bien-aimé. Les dangers qui menaçaient d'enrayer la marche de l'Évangile dans la primitive Église sont les mêmes aujourd'hui; c'est pourquoi les enseignements de l'apôtre devraient être suivis avec soin. « Vous devez manifester la charité », c'est le cri que l'on entend s'élever partout, en particulier parmi ceux qui prétendent être sanctifiés. Mais la vraie charité est trop pure pour couvrir un péché non confessé. Tout en aimant les âmes pour lesquelles le Christ est mort, nous ne devons admettre aucun compromis avec le mal. Nous ne pouvons nous joindre à des rebelles, sous le prétexte de la charité chrétienne. Dieu demande à son peuple aujourd'hui de tenir pour la justice aussi fidèlement que Jean dans sa lutte contre les erreurs délétables.

The Acts of the Apostles, p. 554; *Conquérants pacifiques*, p. 494.

Le désir de trouver une religion facile, qui n'exige ni effort, ni abnégation, ni séparation des folies du monde, a fait de la doctrine de la foi seule une doctrine populaire; mais que dit la Parole de Dieu? (...)

Le témoignage de la Parole de Dieu est opposé à cette doctrine séduisante de la foi sans les œuvres. Se réclamer de la faveur du ciel sans se soumettre aux conditions auxquelles la miséricorde doit être accordée, ce n'est pas de la foi, c'est de la présomption; car la véritable foi repose sur les promesses et les dispositions contenues dans les Écritures.

Que personne ne se trompe soi-même en croyant qu'on peut parvenir à la sainteté tout en transgressant délibérément l'une des exigences divines. Commettre sciemment un péché, c'est faire taire le témoignage de l'Esprit, et c'est séparer son âme de Dieu. « C'est le péché qui est le mal [ou, dans d'autres versions bibliques: la

transgression de la loi] » (1 Jean 3 : 4). « Quiconque pèche [c'est-à-dire: transgresse la loi] ne le connaît pas, il ne l'a jamais vu » (1 Jean 3 : 6). L'apôtre Jean, qui, dans ses épîtres, insiste tellement sur l'amour, n'hésite pas à révéler le véritable caractère de ceux qui prétendent être sanctifiés tout en vivant dans la transgression de la loi de Dieu: « Celui qui dit: 'Je le connais' et qui ne garde pas ses commandements est un menteur, et la vérité n'est pas en lui. Mais celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est vraiment accompli en lui » (1 Jean 2 : 4, 5). Telle est la pierre de touche de la profession de foi de chacun (...).

Si les hommes ne ressentent pas l'importance de la loi morale, s'ils minimisent et méprisent les préceptes divins, s'ils transgressent « l'un de ces plus petits commandements et [... enseignent] aux gens à faire de même » (Matthieu 5 : 19), ils ne pourront jouir de l'estime du ciel, et nous pouvons être certains que leurs prétentions sont sans fondement.

The Great Controversy, p. 472; *Le Grand Espoir*, p. 345.

Vendredi 3 novembre 2017

Pour aller plus loin :

Patriarches et prophètes, "La loi et les alliances", pp. 339-350.
Jésus-Christ, "Tout est accompli", pp. 762-770